



**ATH**

**Les bornes de recharge en ville : un sujet électrique**

Les véhicules électriques nécessitent des points de recharge, mais leur installation suscite des problèmes et questions. **PAGE 16**

BO - 808548995

**MOUSCRON**  
**Le père, inculpé de meurtre, a porté plusieurs coups de couteau à sa fille**

Si le mobile du crime n'a pas été communiqué, on a appris que M. victime (29 ans) avait été poignardé avec un couteau et un objet contondant. **PAGE 24**



FA - 808220202



DA - 808200001

**FOOTBALL**

**Estaimbourg-Péruwelz pour une place en finale de Coupe du Hainaut**

Isières battu. Il ne reste que deux équipes de Wapi en lice. L'une ira à coup sûr en finale. Que le PFC se méfie, les Tarniers aiment sortir des P1. **PAGES 17-18**

LUNDI 20 MARS 2023 - LAVENIR.NET

# L'avenir

LE COURRIER DE L'ESCAUT

**FOOTBALL**  
**L'Union bat Malines et revient à trois points de Genk**

**PAGES 1-3**

# Tournai renoue avec son Carnaval



DA - 808200001

**LÆTARE**

Lætare, c'est se réjouir. Et on s'est réjoui à Tournai tout au long de ce week-end. Beaucoup. Une bonne raison pour ne pas oublier un Tournaisien qui n'a que trop peu de raisons de se réjouir ne serait-ce qu'un minimum. Décidément, ce carnaval a fait du bien, on l'espère, jusqu'en Iran. **PAGES 11-14**



DA - 808200001

**SOCIAL**

**Le business des invendus fragilise-t-il les plus démunis ?**

L'aide alimentaire n'est plus seule à compter sur les invendus. La concurrence est rude et venir en aide aux plus pauvres se complexifie. **PAGES 2-3**

**CONSOMMATION**  
**De belles économies avec les cartes de fidélité**

**PAGE 7**





Depuis la poupe du char des pires ratés (merci à eux), une petite idée de la foule célébrant la Laetare. Port du masque ? Au choix !

## Tournai en mode 100 % fête

Gros, gros, gros succès de foule pour cette première édition complète depuis 2019 après les impasses de 2020 et 2021 puis le faux vrai ou vrai faux carnaval de l'an dernier.

### CARNAVAL

Le carnaval de Tournai n'avait plus chassé l'hiver dans les rues du centre-ville depuis son édition 2019. Comme un pied de nez à la crise sanitaire, ce grand événement de liesse populaire a pris sa revanche, en activant à nouveau les rouages des Mécaniques du Temps (N.D.R. : en référence au thème prédominant du carnaval 2020 qui avait dû être annulé).

#### Transgénérationnel

La « mascarade », nom donné au défilé d'une incroyable densité, a tenu toutes ses promesses ce samedi après-midi en drapant la grande foule. A l'heure où les différents acteurs du cortège, qui s'étaient élançés des rues des Maux, Saint-Piat et Royale, se sont retrouvés aux abords de la Naiade, il était

bien difficile de se frayer un chemin parmi les milliers de spectateurs.

Sourires, rires, bonne humeur et sympathie étaient au rendez-vous. Et c'est transgénérationnel : « Je venais déjà lorsque j'avais 16 ans et je suis toujours présent avec le même plaisir 18 années plus tard. Aujourd'hui, mon épouse et moi-même accompagnons nos filles dans l'aventure ! Une telle organisation permet notamment de retrouver d'anciennes connaissances mais aussi de passer un bon moment en famille », sourit Fabrice Verhoost, un carnavaliste parmi des milliers d'autres. Un carnavaliste de 34 ans donc... autant dire un « jeune » aux yeux de membres de pas mal de confréries à cheveux gris et même blancs aujourd'hui.

Côté ambiance, le public a été servi avec une vingtaine de chars, des musiques entrain-

nantes et des confréries survoltées.

#### Manneken Pis et diable, comme des petits frères de la Naiade

Comme le veut la tradition, la Naiade fraîchement réélue a eu droit à un hommage, rendu par les Diables (et leurs bandas), accompagnés cette fois d'une importante délégation de l'Ordre des Amis de Manneken Pis à qui les Tournaisiens avaient offert un costume en septembre 2021. Le président de l'OAMP, Marc Guebel : « Nous avons été à l'époque invités par le bourgmestre de Tournai à l'issue de notre rencontre avec les Diables à Bruxelles mais, Covid oblige, notre venue ici n'a pas été possible avant cette année. Cette découverte a été une vraie réussite et un excellent moment, avec des Tournaisiens très accueillants et une bonne humeur

constante. C'est avec un immense plaisir que nous reviendrons accompagnés de notre char à l'effigie du Manneken Pis. »

Ainsi vers 15 h, le Diable tournaisien et le Manneken Pis, ces deux nouveaux frères, ont de concert « uriné » avec malice sur le public sous les yeux, même pas réprobateurs, de la Naiade !

#### Un bonheur de bout en bout

D'autres temps forts ont encore agrémenté la journée, comme l'autre hommage traditionnel, au Pichou Saint-Piat celui-là, les lancers de bonbons à la place Paul-Émile Janson et de Pichous (des petites brioches) exceptionnellement depuis le balcon du Carillon, le beffroi étant toujours en travaux. La crémation du Roi carnaval à la place Antrid, la marche

aux flambeaux, les cendres confiées à l'Escaut, le chant d'au revoir, le feu d'artifice suivi de la valse de Chostakovitch, ont constitué un final très fort pour cette journée retrouvant enfin ses marques dans le calendrier.

En soirée, le grand bal des Mécaniques du Temps, sous le chapiteau de la Grand-Place, a vu plusieurs DJ faire danser le public jeune et adulte.

Dimanche, sous le même chapiteau, le Bal à fond a été celui des petits carnavalistes avec spectacle musical, boum et goûter...

Ce qu'on ne mesure pas bien, c'est à quel point le carnaval a profondément modifié l'image de Tournai, et la représentation que l'on s'en faisait... une ville un peu guindée et sur son quant à soi.

P.-L. G.M. G.F.





## Ouverture : un big big bang de la meilleure veine

### VENDREDI

Le spectacle déambulatoire qui tenait lieu de nuit des intrigues a séduit un public que l'on n'attendait pas aussi fourni.

**C'**est toujours un joyeux foutoir, et comme c'est la règle du jeu, chacun en prend son parti (d'en rire). Après le démarrage rue Dame Odile, où c'est encore un peu tôt pour honorer la soupe à l'oignon, on entre dans le vif du sujet avec Zarathoustra burlesque de la scène des débuts de l'humanité dans « 2001... ». Mécanique du temps qu'ils disaient. Quelques tambours du Bronx pour souligner les temps forts, sauf qu'ici, les batteurs invitent le public à s'essayer aux maillets et tonneaux. Interaction, quand tu

nous tiens...  
À l'approche de l'école des arts, chacun peut laisser une trace sur une longue toile, se faire cuire des marshmallows, écouter une conteuse évoquer la ville carnavalesque... Ensuite, dans le bas de la rue de l'hôpital, superbe tableau XY's danse et joué reconstituant l'arrestation et le procès d'une prétendue sorcière. Dans la cour de l'Aca, ça jongle à tout va et le couple royal se prête au jeu des photos.

On en vient à l'une des grandes idées de la soirée. À l'aide d'une cinquantaine de caisses à bananes, les 100 non dans l'âme ont conçu un puzzle vertical du pont des Trous... à détruire et à reconstruire. Ça tient parfois plus encore du casse-tête chinois que du puzzle. Finalement !

Un peu plus loin, une sorte de taptoe rappé. Ça déborde



**Pont des Trous démolit ? Y a plus qu'à...  
Et voilà...**

de rythme et d'énergie. Place Paul-Émile Janson les Black Squad, quatre musiciens de la région au sens large, proposent des standards avec une inventivité confondante. Violon, guitare, contrebasse et harmonica... d'une touche de Vivaldi à Bella Ciao.

On descend vers la place Saint-Pierre, par la rue de la Lanterne, ou plutôt celle des six filles installées dans des guérites. On reconnaît les inspirations Picasso, Munch, Vermeer, Van Gogh, Magritte et Da Vinci. Et si ça ne va pas, un Leonard plus vrai que na-

ture aide le public. « L'oreille cassée, c'est dans Titin ça ? - Ouais mais ici c'est l'oreille coupée - Ah c'est pas cassée ? Mais c'est Hergé quand même ! - On va dire ça... »

Reste à manœuvrer les engrenages de la mécanique du temps dans le bon sens, ou dans le mauvais, à vrai dire... c'est pour du semblant. Et voilà la place Saint-Pierre où le feu des Rats d'Eau Theu a sans doute pris un peu d'avance, à moins que nous n'ayons beaucoup traîné en chemin. Les échassiers toujours soutenus par leurs perçus se déchaînent. Les éléments aussi, hélas, sans que la foule n'y prête trop attention.

Pour beaucoup, la nuit commence ici et s'achève entre les quais et cette place, lieux de convergence privilégiés du carnaval.

Pour d'autres, il est plus que temps de remonter au chapiteau de la Grand-Place et le concert de Sttella (toujours aussi accessible) avant de monter en scène. Il mangent en toute décontraction dans un établissement de la Grand-Place) puis la soirée animée par le DJ Stéphane Baert qui a fait danser son monde jusqu'à l'extinction des feux.

### SAMEDI MIDI

## Vacheries, remise des clés, couronnement et invité de renom

En fin de matinée le samedi, le roi Bellette et la reine Caroline ont reçu les clés de la ville, des mains du bourgmestre. Ils ont ensuite été coiffés de la couronne léguée par Lucien Florent, artiste à l'imagination débridée qui fut lui-même roi Carnaval en son temps. Avant cela toutefois, il y eut la distribution, aux édiles, des mauvais, sorte de bulletins (uniquement des mauvais points...).

Vu le dérèglement de la mécanique du temps, la séance se déroule en 2043 et chaque appelé est prié de se montrer au public avec la trombine qui sera la sienne dans 20 ans. Le programme informatique a été sans pitié...

En 2043 donc, « Sylvie Liétar passe toujours autant inaperçue... comme Rudy Demotte » ajoutent les amusettes de service.

Laurence Barbaix est excusée. Philippe Robert « vient d'achever son tour de toutes les responsabilités possi-

bles (tirées à la courte-paille pour finir) »

Ludvine Dedonder est la coqueluche des dentistes, « ses dents ayant rayé tous les parquets du pouvoir... » Elle prépare le karnoké ouvert au 5<sup>e</sup> âge. Laetitia Liénard est passée au privé où elle serait une reine de la com. Coralie Ladavid a 69 ans, ce qui est un âge... politique.

Caroline Mitri clève des moutons dans le Larzac, mais elle a des groupuscules vegans sur le dos. Elle se bat pour réduire le taux de fermes vides ! Jean-François Letulle a réintégré la police et conduit la scan-car... (dans l'allégresse du matin au soir et du soir au matin ?)

Paul-Olivier Delannois poursuit sa tournée « Polo chante Brassens (prononcez Brassens's) ». Dans un geste environnementaliste, il a accepté la présidence de « l'ozone secours ». Vincent Braeckelaere est échevin de la fête du Travail (« pour qu'il ait au



**À l'instant du couronnement de la reine...**

moins une fois fait le tour du sujet », selon Polo). Une polémique naît sur la transparence des tonnelles...

Enfin, toujours à la poursuite d'un premier mayorat, Marie-Christine Marghem a été faite non-échevine faisant fonction d'honneur. Elle est

en campagne pour 2048 !

Après les speeches du couple souverain, il y eut une première réception de la confrérie de Manneken Pis, le moment fort devant intervenir en début d'après-midi lors de la diabolique rencontre avec la Nafade.





Invité des Diables et de la Ville, l'ordre des Amis de Manneken Pis. Forte impression !

La pêche aux canards dans une fontaine de la ville, c'est une fois l'an. Alors on ne s'en prive pas.



Il pleut des pichous depuis le Carillon cette année. On nous certifie que 3 000 brioches ont pris leur envol.

3 000 pichous, combien de mains ? Ah zut trop court, et non là trop long. « Milliard... »



Indissociable du brûlage du roi, la ronde des échassiers.

Du brûlage à l'eau revoir : c'est la séquence la plus codifiée, presque sacrée, du carnaval.





DA - 002700000

A la manière d'une soirée du Commandant, chacun a pu poser en compagnie du couple royal dès vendredi soir.



C'est vrai qu'il a plu à certains moments. Mais on s'en est à peine retourné.



DA - 002900000

Maquillage : ce n'est pas parce que c'est carnaval qu'on ne soigne pas le détail. Au contraire !



Saisissant de vérité, non ?  
Et ça fait peur !



Saisissant de vérité, non ?  
Et ça fait peur ! (bis)



Des pires ratés très hospitaliers !



DA - 002800000

Polopoly : un jeu de haute stratégie et de chance où il faut surtout éviter les cases « trous » et (city)parking...



Un melon, une affichette  
et l'affaire est faite.



Eux aussi, ils en sont... du  
pont des Trous.



La dernière (?) pour  
l'artificier en chef.



DA - 002900000

Il n'y a pas que les trous en ville. Il y a aussi des travaux et des déviations. Même parfois pour réparer les trous...



Dans l'attente de la descente des cendres du roi, confiées à l'Escaut.



# Très peu d'interventions policières au carnaval

## TOURNAI

Une quarantaine d'interventions médicales et treize arrestations, les débordements ont été anecdotiques au carnaval, qui s'est déroulé dans une ambiance familiale et bon enfant.

Aucun incident majeur n'a émaillé les festivités du carnaval de Tournai, qui ont attiré des milliers de personnes tout au long de ce week-end. « Sur base du debriefing obtenu des services de police, il ressort pas mal d'éléments positifs quant au comportement du public et des acteurs du carnaval. Les forces de l'ordre n'ont pas eu à intervenir pour de grosses bagarres ou des agressions », adjuait dimanche matin le bourgmestre Paul-Olivier Delannois.

**La calme plat (ou presque) samedi pour la police**

Après le spectacle déambulatoire Big Big Bang, la nuit



L'engouement et l'esprit de fêtes n'ont pas faibli au fil de la journée et de la soirée, comme ici lors de la marche aux flambeaux.

de vendredi à samedi a déjà été relativement calme avec dix arrestations administratives, tandis que le poste médical avancé mis en place par la Croix-Rouge a pris en charge quatorze personnes, dont deux mineurs. La plupart d'entre elles avaient abusé de la boisson. Plus chargées en anima-

tions (mascarade, lancers de bonbons et de pichous, brûlage du Roi carnaval, marche aux flambeaux, grand bal...), on aurait pu croire que la « folle » journée et la nuit de samedi à dimanche allaient mettre bien davantage à contribution les équipes de la zone du Tournaisis et de la police

fédérale, venue en renfort. Il n'en a rien été puisque l'on n'a dénombré que trois arrestations administratives.

« Sur le plan médical, le poste avancé de la Croix-Rouge a enregistré 29 interventions, dont 20 en lien avec l'excès d'alcool, indiquait le bourgmestre tournois. Le bilan

général est très satisfaisant au regard de la foule immense qui a défilé dans les rues du centre-ville. Je dirai même que certains week-ends sont bien plus chargés pour la police.

Le carnaval s'est déroulé dans une ambiance bon enfant. Ça a été le maître mot. Je tiens d'ailleurs à remercier les Tournaisiens car ils ont montré qu'ils savaient s'amuser sans dépasser les limites. Lors des différents temps forts, j'ai rencontré énormément de personnes heureuses de retrouver « leur » carnaval à cette période (NDLR : l'édition 2022 avait dérogé à la tradition en se tenant en septembre) après des années d'attente. »

## Plus de vols de GSM

Petite ombre au tableau, « il faut en pointer une, on a constaté une recrudescence du nombre de vols de téléphones portables, tant vendredi que samedi, notamment le long des quais. Un phénomène relativement nouveau selon Paul-Olivier Delannois, qui annonçait l'arrestation de deux auteurs.

PIERRE-LAURENT CUVELIER 2

# Malgré la grève en plein carnaval, les pompiers étaient opérationnels

## TOURNAI

Si la grève court jusqu'à ce lundi matin, toutes les interventions ont pu être assurées car il y avait suffisamment de personnel.

Certains pompiers de la zone de Wallonie picarde étaient en grève depuis vendredi soir et ce, jusqu'à ce lundi matin. Toutes les interventions ont néanmoins été assurées par des non-grévistes et des volontaires, notamment lors du carnaval de Tournai qui a battu son plein ce week-end. Dans le cadre général de la problématique touchant les services de secours, notamment un manque de personnel et un surcroît de tra-



Samedi, pour la tranche 7 h-19 h, 14 hommes du feu étaient disponibles au poste de Tournai.

vail, le front commun syndical (CSC, CGSP et SLFB) avait déposé en mars dernier un préavis de grève venant à échéance en ce mois de mars. Un préavis de grève plus particulier et plus précis avait été déposé, couvrant les pompiers de la

zone de Wallonie picarde (Tournai-Ath-Mouscron-Lessines) pour ces 17, 18, 19 et 20 mars.

« Le droit de grève doit être respecté. C'est fondamental dans un pays démocratique tel que la Belgique », souligne le capitaine Daniel D'Herde,

commandant faisant fonction depuis la démission d'un certain nombre de cadres supérieurs.

Afin d'assurer la sécurité de la population, le commandant évaluait à chaque changement de garde le nombre d'hommes dont il disposait.

« Le strict minimum est de pouvoir disposer d'une auto-pompe, de six hommes et d'un personnel, 24 h sur 24 h, pour le service des ambulances. S'il y a des trous, ceux-ci sont comblés par du personnel venant d'autres casernes.

À Tournai, vendredi soir à 19 heures, je disposais de 14 pompiers pour la nuit, dont certains avaient été rappelés, pas réquisitionnés. Parmi ceux-ci, des professionnels et des volontaires pompiers, aussi bien formés que leurs

collègues. Samedi matin, pour la tranche 7 h jusque 19 h, j'avais à nouveau 14 hommes, donc pas de problème. À chaque changement de garde, nous devons réévaluer le personnel susceptible de prendre son poste. Ni moi, ni le président de la zone, le bourgmestre de Tournai Paul-Olivier Delannois, n'avons dû user de l'ultime solution qu'est le droit de réquisition du personnel », assure l'officier.

Dans le cadre du carnaval de Tournai, les pompiers ont aussi pu compter sur le soutien de trois ambulances supplémentaires de la Croix-Rouge. « Ces ambulances, en stand-by, étaient appelées à intervenir à la demande du service Rinsis de Mons, via le numéro 112 », ponctue le capitaine D'Herde.